



DÉBUT DES INVESTIGATIONS

UN LIEU STRATÉGIQUE

Situé à 1.5 km au Nord-Ouest d'Artieda, le mosaïque se trouve sur une plaine agricole au bord d'un ravin côté gauche de la rivière Aragón.

La large parcelle, où Sebastián Iguácel cultivait des céréales jusqu'à peu, est d'une superficie totale de 4 hectares.

Les fouilles romaines sont délimitées par deux profonds ravins à l'Est et à l'Ouest, tandis qu'au Nord se situe un dénivelé de 20 à 30 mètres par rapport à la rivière Aragón. Au Sud-Est, un fossé, d'origine humaine, sépare d'un côté l'ermitage de Saint Pierre et le Forau de la Tuta, d'une autre parcelle agricole dénommée "Caseta del Royo".

La relation étroite entre le site archéologique et la route qui longeait la rive gauche du fleuve Aragón dans l'Antiquité et au Moyen Âge est indiscutable. À l'époque romaine, il correspond au tronçon de route qui reliait d'est en ouest les civitates de *Iacca* (Jaca) et *Pompaelo* (Pamplona). Ce tronçon a survécu au Moyen Âge comme l'un des tronçons de la Voie française ou de la Voie tolosane du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et est actuellement connu sous le nom de Chemin royal de Ruesta à Mianos.

Des auteurs classiques comme Strabon (II, 4, 10), Pline (N. H., III, 3, 29) ou Ptolémée (II, 6, 3-9), témoignent de l'existence de villes, de demeures et d'établissements romains (dont beaucoup n'ont pas encore été identifiés) qui jalonnaient les Pré-Pyrénées. Certaines d'entre elles ont été identifiées il y a quelque temps : *Andelos* (Andión), *Calagurris* (Calahorra), *Cara* (Santacara), *Cascantum* (Cascante), *Gracchuris* (Alfaro), *Iacca* (Jaca), *Iturissa* (Espinal, Burguete, Navarre), *Oiasso* (Irún) et *Pompaelo* (Pamplona). Outre ces certitudes, il existe deux inconnues sur ce territoire : d'une part, l'existence de sites dont la monumentalité prouve qu'ils étaient d'importantes enclaves urbaines mais dont on ne connaît pas l'ancien nom, comme Santa Criz (Eslava, Navarre), Lumbier (Navarre), Cabezo Ladrero (Sofuentes, Saragosse), Campo Real-Fillera (Sos del Rey Católico-Sangüesa) et aujourd'hui aussi El Forau de la Tuta. D'autre part, nous avons le cas inverse, des villes citées par diverses sources classiques dont la localisation exacte est inconnue, par exemple *Curnonium*, *Iluberi*, *Nemanturista*, *Tarraca*, *Ergai(k)a*, *Muskaria* et *Araceli*. Il convient de rappeler que tant qu'une épigraphe confirmant le nom de la ville n'est pas retrouvée, toutes les propositions sont des hypothèses.

ENRIQUE OSSET MORENO (TOLÈDE 2-4-1929 JACA 21-1-1971)

Les premiers témoignages de l'existence de ce site proviennent de l'ecclésiastique J. Traggia dans son ouvrage *Aparato de la historia eclesiástica de Aragón*, T. II, 1791, 224-225 et, de façon plus détaillée, du père Mateo Suman qui, en 1802, dans ses *Apuntes para el diccionario geográfico del reino de Aragón, Partido de Cinco Villas* a indiqué qu'il s'agissait d'un village de cinq villas, d'après le ms. 9-5723 de la RAH [J802], (J. Salvo Salanova et A. Capalvo, eds. [2015]), atteste de la présence de plusieurs vestiges dans cette enclave.



Cependant, c'est au commandant d'infanterie Enrique Osset Moreno, originaire de La Mancha, arrivé à Jaca en 1953, que l'on doit le début des enquêtes proprement dites. Il y épousa Marisa Vicente et fonda une famille, se sentant pleinement Jaqués jusqu'à sa mort prématurée à l'âge de 42 ans. Le lien entre la famille et ce territoire s'est renforcé surtout pendant la saison estivale. C'est précisément au cours de l'été 1963 que les noms d'Artieda et d'Osset furent définitivement liés, grâce à la découverte de ce que nous connaissons aujourd'hui comme la villa romaine de Rienda, dont les vestiges, principalement une mosaïque polychrome, avaient été fortuitement exhumés quelques mois plus tôt par le tracteur de Francisco Iguácel. Enrique Osset a eu le bon sens d'avertir les autorités compétentes de la découverte, qui ont rapidement envoyé l'archéologue Antonio Beltrán. Ensemble, ils ont présenté les découvertes au 8e Congrès national d'archéologie (Séville-Málaga, 1963) sous le titre "Note sur les découvertes romaines à Artieda de Aragón (Saragosse)", et la nouvelle a également été rapportée dans plusieurs médias de l'époque. Son intérêt s'est également porté sur d'autres sites d'Artieda, tels que Campo del Royo et La Viña del Sastre. La documentation des vestiges de ce qu'il pressentait déjà à l'époque comme étant le site du Forau de la Tuta a été particulièrement importante.

Ce travail inestimable a été publié dans diverses études, telles que "Hallazgos arqueológicos en Artieda de Aragón", AEspA 38, 1965, p. 97-105; "La villa romana de Rienda, en Artieda de Aragón (Zaragoza)", AEspA 40, 1967, p. 120-129, mais la documentation générée par le soldat après plusieurs années de travail méticuleux et soigneusement conservée par la famille Osset, sans laquelle la recherche actuelle n'aurait pas été possible, est encore plus précieuse. Un hommage à sa figure et à ses recherches a été publié par José Luis Ona González en 2011. Les prospections archéologiques et la délimitation des sites d'Artieda réalisées en 2009 par J. Delgado et J.R. Martínez, qui ont donné lieu à un rapport remis au département de l'éducation, de la culture et des sports du gouvernement d'Aragon, sont d'une grande valeur pour la recherche actuelle.

REMERCIEMENTS

Les recherches menées sur le site du Forau de la Tuta n'auraient pas été possibles sans le soutien de la mairie d'Artieda et de tous les habitants de la commune. Nous tenons à remercier Sebastián Iguácel, Carlos Iguácel (père et fils) et Guillermo Soteras pour leur grande générosité, qui nous permet aujourd'hui de profiter de cet extraordinaire patrimoine archéologique.